



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

# FEUILLET DE ST SYMÉON

N°294 PREMIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE  
FÊTE DE TOUS LES SAINTS COMPLÉMENT 2025

Le présent feuillet complète les feuillets N° 21, 80, 121, 185 et 242 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet021.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet079.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet131.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet185.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2024/feuillet242.pdf>

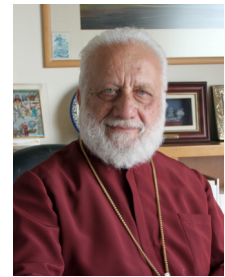
## La Communion des saints par Mgr Khodr

Placer la fête de tous les saints le premier dimanche suivant la Pentecôte relève de la catéchèse ecclésiale : c'est en effet le Saint-Esprit qui est le dispensateur de la sainteté, du croyant et de l'Église. Les saints « officiels » sont ceux dont l'Église a reconnu la sainteté et qui les fête un jour de l'année liturgique. Mais ils ne forment pas la totalité des saints, car nombreux sont les saints inconnus. La fête de tous les saints commémore donc les saints reconnus et ceux qui sont seulement connus de Dieu.

Le passage de l'Épître aux Hébreux lu durant la sainte Liturgie évoque les saints de l'Ancien Testament, commençant par Moïse et englobant tous les saints qui n'ont pas laissé d'écrits tels le prophète Élie, en passant par les autres prophètes, surtout Isaïe, Ezéchiel, Jérémie et Daniel. L'Épître décrit l'agonie de ces saints et les souffrances qu'ils ont endurées. Néanmoins, elle précise que ces saints n'arriveront pas à la plénitude sans nous, car ils se devaient d'attendre que cette plénitude soit accomplie par la mort du Christ en Croix. Ils doivent donc attendre le Christ et tous ceux qui seront sanctifiés pour avoir consentis à l'Alliance Nouvelle, le Nouveau Testament.

Dans la péricope évangélique selon saint Matthieu, l'évangéliste donne une définition de la sainteté, faisant dire à Jésus : « *Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 10, 32). Le christianisme demande aux croyants qu'ils témoignent de leur foi en Christ. Il n'y a pas lieu, chez nous, de garder sa foi secrète, d'avoir honte de la déclarer, ou de vouloir la cacher par souci de quelque ésotérisme. Il nous faut avoir le courage de témoigner de notre foi, de ne jamais rien dire qui la contredise. Cela pourrait bien nous causer des ennuis et peut-être nous mener devant des bourreaux. Le Christ est bien mort pour nous. Ceux qui souffrent au nom du Christ, nous les appelons confesseurs, et ceux qui meurent pour Lui sont les martyrs.

Le deuxième élément de la confession de foi est de porter sa Croix, étant convaincu que toute Croix est la Croix de Jésus. Porter sa Croix, c'est supporter avec patience tous les tourments quotidiens de la vie, au domicile, dans le travail ou dans le cadre d'une



activité sociale ou politique, et suivre Jésus crucifié qui nous mène à la Résurrection.

Le troisième élément pour arriver à la sainteté est, pour le nom de Jésus, de ne pas s'attacher aux biens et aux choses de la terre. Cela ne signifie pas qu'il faut abandonner son logement pour loger dans la rue, mais faire en sorte que son cœur ne soit pas pris par les maisons, les voitures et toutes sortes de pouvoirs. On doit se faire pauvre en Christ, et l'inviter à faire Sa demeure en nous. Lui seul aura le bénéfice de notre loyauté, et non un quelconque individu ou un quelconque objet matériel. Il faut que notre cœur soit complètement absorbé par Lui, et qu'il soit notre seule joie.

Cet attachement ne veut pas dire se désintéresser des autres et des choses. On disposera de toute chose avec modération, selon le besoin. On s'occupera des membres de sa famille et on les servira sincèrement. Mais il faut faire participer Jésus à ce service et à toute notre activité.

Certaines personnes pourraient être un empêchement au contact avec Jésus. Si tu ne peux changer ta relation avec eux, tu les éviteras. Ton travail peut aussi gêner ta familiarité avec Jésus, et tu iras jusqu'à le quitter. Des gens et des choses s'avéreront des adversaires du Christ. Tu prieras pour eux en te gardant de leur influence. L'important est que le Christ occupe ton esprit et que tu vives de Ses enseignements.

Pour cela, il faut choisir ses relations et ses familiers, et savoir toujours centrer son cœur sur l'unique nécessaire, qui est Christ.

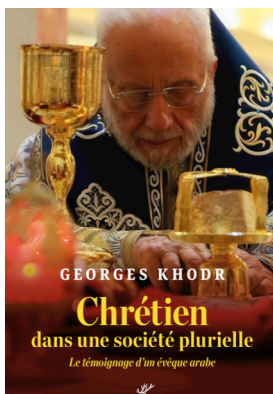
Tu sauras si Lui est ton unique nécessaire en suivant Ses commandements, selon Sa parole : « *Qui m'aime garde mes commandements* » (Jean 14,21). Le Christ doit être tout pour toi. Tu dois porter les gens à s'attacher à Lui. Ainsi tu seras son disciple bien-aimé. Si tu ne le fais pas, et te laisses distraire par tes intérêts ou les intérêts des autres, tu seras en train de perdre ton temps et de te perdre. Tu n'oublieras jamais que le Seigneur est la Source qui ravive ta vie et te fait accéder à la sainteté.

Source : Texte arabe paru dans *Raiati*, bulletin paroissial de l'archevêché du Mont-Liban, le 19.06.2011 Traduction française des moniales du couvent de Kaftoun (Liban).

### À écouter : une émission *Orthodoxie* sur France-Culture

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/orthodoxie/chretien-dans-une-societe-plurielle-6272739>

#### **Chrétien dans une société plurielle Le témoignage d'un évêque arabe**



Vivre non comme des possesseurs de la vérité mais comme des chercheurs de Dieu. Voilà l'appel du métropolite Georges Khodr du Mont-Liban qui, fort de son expérience, plaide pour le pluralisme religieux au sein d'une société ouverte.

Partager une même terre, dans le respect des convictions de chacun, est-ce devenu une utopie ? Le Moyen-Orient, avec ses fractures, inciterait à le croire. Georges Khodr, qui vit son christianisme orthodoxe au cœur d'un Liban déchiré, continue néanmoins d'œuvrer à l'avènement d'une diversité pacifiée.

À l'approche identitaire de la religion et à la tentation d'une Église puissante, il oppose la vision de communautés humbles et ouvertes aux souffrances du voisin. Cette ouverture, le métropolite la vit en particulier dans sa compréhension des musulmans, invitant à découvrir sans préjugés les lignes de convergence entre le christianisme et l'islam.

Les textes ici rassemblés, écrits au fil des années et au gré des circonstances, appellent au renouveau intérieur par une rencontre toujours plus authentique avec le

Dieu Amour. Car seul un tel amour divin peut devenir le ferment de l'Église véritable, donnant à ses membres les moyens d'agir dans une société plurielle pour l'ensemencer de la paix qui vient d'en haut. *Édition établie par Olga Lossky*

L'AUTEUR Aujourd'hui centenaire, le métropolite Georges Khodr est une personnalité majeure au Liban et au-delà. Fondateur du Mouvement de jeunesse orthodoxe (MJO), évêque du Mont-Liban, il s'est engagé dans le dialogue avec l'islam. Théologien reconnu, auteur de nombreux ouvrages en arabe, il a notamment publié *Et si je disais les chemins de l'enfance* et *L'appel de l'Esprit* aux Éditions du Cerf.